



Au-delà de 2020 : Pourquoi la SAICM est-elle importante

IPEN et Pesticide Action Network (PAN)

Janvier 2017

Introduction

L'Approche Stratégique de la Gestion Internationale des Produits Chimiques (SAICM) aborde le problème des dommages considérables causés par l'exposition aux produits chimiques sur la santé et l'environnement et prend un engagement politique global pour changer la façon dont les produits chimiques sont produits et utilisés afin de réduire ces dommages. Les Chefs d'État présents au Sommet Mondial sur le Développement Durable qui s'est tenu à Johannesburg en 2002 se sont accordés pour l'élaboration de la SAICM. Bien que la SAICM ne soit pas un traité juridiquement contraignant, ses textes fondamentaux ont été approuvés par consensus des Ministres de l'Environnement, les Ministres de la Santé et les autres Représentants de plus de cent gouvernements ayant pris part à la première Conférence Internationale sur la Gestion des Produits Chimiques (CIGPC1), qui s'est tenue à Dubaï, en février 2006.

La SAICM est le seul forum international où tout l'ensemble des préoccupations sanitaires et environnementales connues et nouvellement découvertes liées au cycle de vie des produits chimiques peuvent être identifiées, évaluées et abordées. La SAICM catalyse et rend possible les efforts multipartites et multisectoriels visant à atteindre la sécurité des produits chimiques et de minimiser ou d'éliminer toutes les sources d'exposition aux produits toxiques. Il fournit des opportunités pour les échanges d'informations, le partage des connaissances, le soutien et l'encouragement aux responsables du gouvernement qui ont les responsabilités de la gestion des produits chimiques dans leur pays. La SAICM peut être utile aux gestionnaires des produits chimiques venant des pays qui se situent à tous les niveaux de développement, mais il est d'une importance particulière à ceux des gestionnaires qui viennent des pays en développement et en transition et surtout, des Pays les Moins Avancés (PMA).

La SAICM traite des problèmes liés aux substances et d'autres problèmes non couverts par les conventions sur les produits chimiques

La large portée de la SAICM couvre de nombreuses expositions aux produits chimiques qui se trouvent hors du cadre des conventions actuelles sur les produits chimiques. Les éléments clés de l'importance de la SAICM sont son haut niveau de soutien politique et les nombreuses façons dont elle relie la sécurité des produits chimiques au développement durable; le financement; l'infrastructure réglementaire; la mise en application; la cohérence dans la coordination entre les ministères et les parties prenantes; et les principes clés de la sécurité des produits chimiques, y compris le droit de savoir, la substitution, le principe du pollueur payeur et autres. La SAICM est un important moteur d'actions sur la sécurité des produits chimiques et ses liens avec le développement durable. En l'absence de la SAICM, il n'existerait

aucun cadre international pour traiter la majorité des préoccupations les plus urgentes liées à la sécurité des produits chimiques dans le monde.

L'importance de la SAICM pour les pays en développement et en transition

La SAICM a été adoptée en 2006 pour remplacer le Forum Intergouvernemental sur la Sécurité des Produits Chimiques (FISPC); afin de faciliter la coordination et la participation accrue des organisations qui constituent le Programme Inter Organisation pour la Gestion Rationnelle des Produits Chimiques (IOMC) dans des initiatives de gestion rationnelle des produits chimiques ; et pour mieux promouvoir l'engagement multisectoriel et multipartite et les partenariats. Depuis son adoption, la SAICM s'est développée et a atteint la maturité et a démontré qu'elle est un cadre international très important pour promouvoir et faire progresser les objectifs de la sécurité des produits chimiques. Alors que la SAICM est importante pour tous les pays, elle est d'une importance capitale aux nombreux pays à revenus faibles et moyens qui ne disposent encore que de très faibles infrastructures juridiques, réglementaires, institutionnelles, techniques et le manque d'information et de capacité pour assurer la protection des populations et l'environnement de leurs pays contre les dangers liés à l'exposition aux produits chimiques toxiques et aux déchets. Avec la rapide expansion actuelle constatée dans l'utilisation et la production des produits chimiques dans les pays en développement, il y a un besoin croissant d'une SAICM plus forte, plus compétente qui reçoit des ressources et la priorité politique appropriées.

La Convention de Stockholm sur les Polluants Organiques Persistants, qui a été adoptée avant la SAICM — et la Convention de Minamata sur le mercure — qui a été adoptée après la SAICM — toutes deux examinent les polluants toxiques spécifiques qui peuvent parcourir de longues distances dans les courants d'air ou par les courants d'eaux et s'accumulent dans l'environnement et les organismes vivants qui par conséquent, peuvent causer des dommages sur la santé humaine et l'environnement dans les endroits bien éloignés de leur point d'émission initial. Cette propriété de transport à longue distance et la capacité de bioaccumulation sont les raisons données pour justifier la création des traités internationaux juridiquement contraignants permettant de les contrôler. C'est une propriété qui donne aux gouvernements des pays à revenus élevés une raison claire et intéressée à fournir un soutien politique, technique et financier aux Conventions.

La SAICM quant à elle, a une portée beaucoup plus large : elle aborde pratiquement toutes les sources d'exposition aux produits chimiques toxiques qui ne sont pas couvertes par les traités de Stockholm, de Minamata, Protocole de Montréal et d'autres traités. Dans de nombreux cas, les dommages causés par ces autres sources sur la santé humaine et/ou l'environnement sont aussi graves que ceux causés par le mercure, les substances appauvrissant la couche d'ozone et les polluants organiques persistants. Ces sources d'exposition aux produits chimiques toxiques affectent fréquemment de façon disproportionnée les personnes et l'environnement dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. Dans bien des cas, cependant, les gouvernements de ces pays qui subissent des incidences négatives ne disposent pas d'informations sur ces sources d'exposition aux produits chimiques toxiques et souvent ne disposent pas d'informations sur les types de politiques et de programmes qui peuvent être mis en place pour y faire face de manière adéquate.

Considérons juste deux exemples de nombreuses sources d'exposition aux produits chimiques toxiques qui ne sont pas abordées en détail par aucune des conventions sur les produits chimiques et les déchets existantes¹: l'intoxication au plomb et l'exposition aux pesticides (voir annexe 1).

¹ Conventions de Bâle, Rotterdam, Stockholm et Minamata

Selon l’OMS, le saturnisme (maladie causée par l’exposition au plomb) est une « maladie tout à fait évitable ».² Puisque les pays à revenus élevés ont adopté de plus en plus de programmes et de politiques visant à réduire au minimum l’exposition au plomb chez les enfants, le saturnisme est devenu une maladie qui sévit beaucoup plus dans des pays à revenus faibles. De tous les enfants ayant des concentrations de plomb dans le sang environ 90 % vivent maintenant dans des régions à revenus faibles.³ Mais étant donné que le plomb ne se déplace pas sur de longues distances dans l’environnement, les conventions internationales sur les produits chimiques n’ont pas contribué à la réduction et à la minimisation de ces expositions.

Les agences gouvernementales et les industries concernées qui se trouvent dans les pays à revenus faibles ne disposent pas souvent assez d’informations sur les dommages énormes liés à l’exposition au plomb chez les enfants, et elles ne disposent non plus assez d’informations sur les politiques, les programmes et les techniques qui peuvent être mis en place afin de minimiser ou d’éliminer ces dommages. La SAICM, cependant, a fourni un cadre d’échange d’informations sur ces dommages et a encouragé la coopération internationale pour y faire face. La CIGPC2 a reconnu que le plomb contenu dans les peintures est une question de préoccupation de politique générale (question émergente) et a encouragé la mise en place d’un partenariat mondial, multipartite – l’Alliance Mondiale pour l’Élimination des Peintures au Plomb (GAELP) – qui encourage les efforts d’élimination des peintures au plomb au niveau des pays, et qui rend compte des progrès enregistrés aux réunions de la CIGPC.

Les dommages sanitaires et environnementaux liés à l’exposition aux pesticides est un autre exemple de sources d’exposition aux produits chimiques. Comme c’était le cas avec le plomb, les dommages liés à l’exposition aux pesticides affectent de manière disproportionnée les personnes et l’environnement dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. Dans ces pays, une proportion beaucoup plus grande des populations de ces pays s’engagent dans l’agriculture et/ou vivent dans les zones rurales où les pesticides sont utilisés intensivement plus que dans les pays à revenus élevés. Les réglementations nationales sur le contrôle des pesticides dans les pays à revenus faibles et intermédiaires sont généralement complètement absentes ou faibles, moins détaillées et moins bien surveillées et mises en application. Le taux d’alphabétisation est souvent très faible; les paysans, les petits agriculteurs et les travailleurs agricoles sans terre n’ont pas souvent accès aux informations importantes et dans de nombreux cas, les pesticides très dangereux qui ont été interdits ou ceux dont l’utilisation est strictement restreinte dans les pays à revenus élevés continuent d’être largement utilisés dans ces pays.

Certains pesticides qui sont persistantes, et/ou bioaccumulables, et qui peuvent être transportés sur de longues distances dans l’environnement ont été interdits par la Convention de Stockholm. La Convention de Rotterdam permet la fourniture d’informations aux importateurs d’autres pesticides dangereux et formulations. Cependant, tous les autres pesticides – beaucoup d’entre eux très dangereux – sont totalement incontrôlés au niveau mondial. Selon l’OMS, les données disponibles sont trop limitées pour quantifier les effets sanitaires globaux causés par l’exposition aux pesticides, toutefois, il ressort clairement de la littérature scientifique que les effets de la fabrication, l’utilisation, la dispersion et une mauvaise manipulation des pesticides sont un problème important pour la santé mondiale. Le PNUE note que les coûts accumulés de santé des lésions aiguës chez les petits utilisateurs des pesticides en Afrique

² Organisation Mondiale de la Santé, saturnisme infantile, 2010 page 8 : <http://www.who.int/ceh/publications/leadguidance.pdf>

³ Ibid, page 32

subsaharienne feront approximativement environ USD\$ 97 milliards d'ici à 2020⁴. Actuellement, il n'y a aucune estimation des coûts de la santé mondiale et les impacts environnementaux des pesticides.

En réponse à ces préoccupations et à d'autres, la CIGPC4 a reconnu que les pesticides très dangereux (HHPs en anglais) causent des effets nocifs sur la santé et l'environnement dans de nombreux pays, en particulier dans les pays à revenus faibles et à revenus intermédiaires et elle a bien accueilli une stratégie développée par la FAO, le PNUE et l'OMS pour aborder le problème. La CIGPC4 a en plus encouragé les parties prenantes à mener des actions concertées pour mettre en œuvre cette stratégie aux niveaux locaux, nationaux, régionaux et internationaux, en mettant l'accent sur la promotion des alternatives basées sur l'agro-écologie et en renforçant les capacités réglementaires nationales afin d'effectuer l'évaluation des risques et la gestion des risques.⁵

Cette question n'est pas abordée de manière détaillée dans aucune des conventions internationales. La SAICM est le seul cadre au sein duquel les gouvernements, les organismes intergouvernementaux et les parties prenantes peuvent collaborer pour résoudre ce problème crucial.

La SAICM catalyse et facilite des efforts multipartites, multisectoriels pour trouver une solution aux sources d'exposition aux substances chimiques toxiques

L'Alliance Mondiale pour l'Élimination des Peintures au Plomb et les décisions prises au cours de la CIGPC4 sur les pesticides très dangereux sont juste deux exemples de la manière dont la SAICM stimule et facilite des efforts multipartites, multisectoriels pour trouver une solution aux sources d'exposition aux produits chimiques toxiques. Les décisions prises au cours de la CIGPC ont aussi stimulé les activités internationales visant à rechercher des solutions aux autres sources d'exposition aux produits chimiques toxiques, y compris : l'accès aux informations sur les produits chimiques toxiques contenus dans les produits ; les expositions aux substances toxiques liées au cycle de vie complet des appareils électriques et électroniques ; les produits chimiques perturbateurs endocriniens (PCPE) ; la nanotechnologie et les nanomatériaux ; des polluants pharmaceutiques persistants dans l'environnement et bien d'autres.

La SAICM constitue un cadre qui stimule et permet aux représentants des gouvernements, aux ONG d'intérêt public, aux groupes communautaires, aux agences de l'ONU, au secteur privé, au secteur de la santé, aux syndicats et aux autres acteurs concernés d'interagir et de collaborer entre eux en apportant leurs appuis aux objectifs de la gestion rationnelle des produits chimiques. En l'absence du cadre de la SAICM, une telle collaboration serait souvent difficile et parfois même ne serait pas réalisable. Dans le contexte de la SAICM, les ONG d'intérêt public et d'autres parties prenantes peuvent aligner leurs propres initiatives sur la sécurité des produits chimiques avec les politiques approuvées au niveau international et les cadres que leurs gouvernements reconnaissent et soutiennent.

Si la SAICM devait arriver à l'échéance en 2020, ces initiatives arriveront à leur terme et il y aurait très peu s'il en existera, de base pour continuer à promouvoir tous les efforts multipartites, multisectoriels pour rechercher des solutions aux sources d'exposition aux produits chimiques toxiques.

⁴ PNUE (2013) Coûts de l'Inaction en matière de la Gestion Rationnelle des Produits Chimique, Job Number: DTI/1551/GE

⁵ http://www.SAICM.org/index.php?option=com_content&view=article&ID=550&Itemid=767

La SAICM fournit des informations et le soutien aux représentants des gouvernements qui ont des responsabilités nationales dans la gestion des produits chimiques

La SAICM fournit un cadre pour les réunions régionales qui ouvrent la voie à des discussions égales sur les questions liées à la gestion rationnelle des produits chimiques. La SAICM aide les personnes en charge de la gestion des produits chimiques au niveau national à mieux comprendre les approches que d'autres pays utilisent pour contrôler les nombreux différents dangers liés aux produits chimiques dont ils doivent adresser. La SAICM étend l'accès aux informations liées aux produits chimiques, à l'expertise et aux orientations politiques. La SAICM contribue à élever le statut des responsables chargés de la gestion nationale des produits chimiques dans leurs propres ministères ou organismes ; et elle permet de stimuler la coordination interministérielle et la coopération en appui aux objectifs de la sécurité des produits chimiques.

> Les résultats pour prouver pourquoi la SAICM est importante

1. La conception et la pratiques multipartites et multisectorielles de la SAICM sont préservées au-delà de 2020.
2. La large portée de la SAICM est préservée car en son absence, il n'existerait aucun cadre international participatif pour gérer la majorité des préoccupations les plus pressantes sur la sécurité des produits chimiques dans le monde.
3. Les questions préoccupantes actuelles et les questions émergentes sont reportées au-delà de 2020, et adressés de manière subséquente.
4. Le processus au de la de 202 résulte à un progrès continue, mesurable vers comment les produits chimiques sont factures et utilises en vue de prévenir le dommage sur la santé humaine et l'environnement.

Annexe 1 Deux exemples de questions importantes pour les pays en développement et en transition qui ne sont complètement couvertes par aucune des conventions internationales existantes sur les produits chimiques et les déchets

L'exposition au plomb et aux pesticides ne sont que deux parmi de nombreux exemples possibles des sources d'exposition aux produits chimiques toxiques que le processus de la SAICM cherche à aborder. En l'absence de la SAICM, il n'existerait aucun cadre international participatif pour gérer la majorité des préoccupations les plus pressantes sur la sécurité des produits chimiques dans le monde.

L'intoxication au plomb

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) considère l'intoxication au plomb comme étant l'une des dix premières maladies dont le fardeau sanitaire chez les enfants est dû à des facteurs environnementaux

modifiables.⁶ L'intoxication au plomb représente 0,6 % de la charge de morbidité mondiale totale.⁷ Il est estimé que seize pour cent de tous les enfants, dans le monde entier, ont du plomb dans leur sang à des taux supérieurs à 10 microgrammes de plomb par décilitre de sang. De tous les enfants ayant des concentrations élevées de plomb dans le sang, environ 90 % vivent dans des régions à revenus faibles.⁸ Les scientifiques et les responsables de santé publique s'accordent qu'il n'y a aucun niveau d'exposition au plomb des enfants qui soit sans danger.⁹

En plus de son énorme coût humain, l'exposition au plomb impose également un lourd fardeau économique sur les sociétés. Une étude récente menée pour déterminer l'impact économique de l'exposition au plomb chez les enfants sur les économies nationales dans les pays à revenus faibles et moyens a estimé que le fardeau du coût cumulatif total s'élève à \$ 977 milliards de dollars internationaux par an.¹⁰ Ce montant est sept fois plus élevé que le total combiné de toute l'aide au développement accordée aux pays à revenus faibles et intermédiaires fournie par les principaux gouvernements donateurs.¹¹ Selon l'OMS, le saturnisme (maladie causée par l'exposition au plomb) est une « maladie tout à fait évitable ».¹²

L'exposition aux pesticides

Les données mondiales et des estimations incontestables des dommages causés sur la santé humaine et l'environnement par l'exposition aux pesticides sont beaucoup plus claires que ceux liés à l'exposition au plomb. Les scientifiques de l'OMS ont indiqué que la charge mondiale de morbidité associée à l'exposition chronique aux pesticides toxiques est encore inconnue, car il n'a pas encore été possible de procéder à des estimations basées sur les différents modes d'action par lesquels les pesticides exercent leurs effets toxiques.¹³ Une étude plus ancienne, mais faisant foi a estimé qu'il y a peut-être 1 million de cas de graves intoxications non intentionnelles aux pesticides chaque année, et deux millions

⁶ Prüss-Üstün A et C. Corvalán C (2006) Organisation Mondiale de la Santé, Prévention de la Maladie Grâce à un Environnement Sain: Vers une estimation du fardeau environnementale de la maladie, 2006, p. 12 : http://www.who.int/quantifying_ehimpacts/publications/preventingdisease.pdf

⁷ Organisation Mondiale de la Santé, saturnisme infantile, 2010 page 11 : <http://www.who.int/ceh/publications/leadguidance.pdf>

⁸ Ibid, page 32

⁹ <https://www.cdc.gov/nceh/lead/>

¹⁰ Attina TM, Trasande L (2013) Coûts économiques de l'exposition au plomb de l'enfance dans les pays à revenu faible et intermédiaire, *Environ Health Perspect* 121 : 1097-1102 <http://ehp.niehs.nih.gov/1206424/>

¹¹ En 2013, gouvernements participant dans le Comité d'Aide au Développement (CAD) de l'Organisation du Développement Economique et de la Coopération (OCDE) a fourni un total de 134,8 milliards de dollars en Aide Publique au Développement. Voir : OCDE ; Aide pour les pays en développement rebonds en 2013 to reach all-time high ; <http://www.oecd.org/newsroom/Aid-to-developing-countries-Rebounds-in-2013-to-reach-an-All-Time-High.htm>

¹² Organisation Mondiale de la Santé, Saturnisme Infantile, 2010 page 8 : <http://www.who.int/ceh/publications/leadguidance.pdf>

¹³ Prüss-Ustün A, de Vickers C., de Haefliger P, de Bertollini R (2011) Connus et Inconnus sur la charge de morbidité due à des produits chimiques: une revue (un examen) systématique ; *Environnement Santé* 10:9 <http://www.ehjournal.net/content/10/1/9>

de nouveaux cas de personnes hospitalisées pour des tentatives de suicide à l'aide des pesticides. L'auteur de cette étude relève que ceci ne reflète qu'une fraction du problème réel et estime qu'il pourrait y avoir jusqu'à 25 millions de travailleurs agricoles dans les pays en développement, certains souffrant des intoxications aux pesticides provenant de leur milieu de travail chaque année, bien que la plupart des incidents ne soient pas enregistrés et la plupart des patients ne vont pas à l'hôpital.¹⁴ Un exercice plus récent de la surveillance en Amérique Centrale a indiqué un taux de 98% de sous reportage des empoisonnements aux pesticides, avec une estimation régionale de 400 000 empoisonnement par an, 76% de ces incidences étant liées au travail.¹⁵ Et plus récemment, une enquête de la FAO au Burkina Faso (2010), sous les auspices de la Convention de Rotterdam a montré que 82% des agriculteurs ont subi des symptômes d'empoisonnement par les pesticides¹⁶

Le PNUE note que l'accumulation des coûts de santé des préjudices aigus chez les petits utilisateurs des pesticides en Afrique subsaharienne serait approximativement \$ 97 US Milliards d'ici à 2020

Une estimation prudente des effets de l'exposition aux pesticides sur les petits agriculteurs en Afrique subsaharienne suggère que certains coûts spécifiques associés à l'empoisonnement par les pesticides — les journées de travail perdues, le traitement médical ambulatoire et l'hospitalisation — s'élevaient en 2005 à \$ 4,4 milliards US. Ces estimations ne prennent pas en compte les autres frais tels que la souffrance humaine ou les coûts associés à la perte des moyens de subsistance.¹⁷ Les données et les estimations faisant foi ne quantifient pas non plus les dommages que causent les expositions aux pesticides sur les écosystèmes. Une fois que tous les dangers liés à l'exposition aux pesticides seront mieux étudiés et quantifiés, ils sont susceptibles d'être aussi élevés ou plus élevés que les dommages liés à l'exposition au plomb.

Comme c'était le cas avec le plomb, les dommages liés à l'exposition aux pesticides affectent de manière disproportionnée les pays à revenus faibles et moyens. Une proportion beaucoup plus grande des populations de ces pays s'engagent dans l'agriculture et/ou vivent dans les zones rurales où les pesticides sont utilisés intensivement comparée aux pays à revenus élevés. Les réglementations nationales sur le contrôle des pesticides dans les pays à revenus faibles et intermédiaires sont généralement complètement absentes ou faibles, et inadéquatement surveillées et mises en application et les conditions normales de l'utilisation des pesticides posent souvent des menaces plus grandes sur la santé de l'agriculteur et de l'écosystème.

¹⁴ Jeyaratnam, J (1990) Empoisonnement aigu par les pesticides: Un grand problème de santé mondial, Organisation Mondiale de la Santé Stat Q43:139-44

¹⁵ Murray D, Wesseling C, Keifer M, Corriols M, Henao S (2002) Surveillance of pesticide-related illness in the developing world: putting the data to work. International Journal of Occupational Environmental Health 8(3):243-8.

¹⁶<http://www.pic.int/Implementation/SeverelyHazardousPesticideFormulations/SHPFKit/PesticidePoisoning/tabid/3117/language/en-US/Default.aspx>

¹⁷ PNUE (2012) Perspectives Mondiales en matière de Produits Chimiques / Vers une gestion rationnelle des produits chimiques: rapport de synthèse pour les décideurs